



Faire scène

Vendredi 30 septembre 2016



art)&(marges
musée-museum



PIANOFABRIEK

Comment reconnaître et développer les talents dans les milieux de soins?

KAOS et L'Écheveau sont deux structures très différentes mais qui présentent certaines similitudes. Toutes deux travaillent sont étroitement liées à une institution de santé mentale mais bénéficient d'une grande indépendance et autonomie dans leurs actions, ce qui se reflète dans leur manière de travailler. Elles partagent une même vision de la pratique artistique, notamment concernant l'importance de la réalisation de soi en tant qu'artiste au sein de la société. Pour ces deux structures, la pratique artistique n'a pas pour finalité de soigner.

Intervenant #1 : Mike Michiels – KAOS

Bref résumé

KAOS (« Kunst Atelier OpperStraat ») est un atelier artistique créé il y a plus de 5 ans au sein du centre psycho-social St Alexius à Ixelles.

L'atelier fonctionne indépendamment du centre. Les projets artistiques soutenus sont soit des projets propres ou issus de sollicitations extérieures, l'important étant de maintenir une sorte de fil rouge avec le monde artistique « normal ». L'asbl souhaite donc ne pas faire de différence entre les initiés et les non-initiés dans le domaine de l'art et dans la société en général. KAOS parle d'art et d'artistes, et des questions de fragilité mentale peuvent également se poser mais ce n'est pas central au propos. Il s'agit avant tout de transformer les stigmatisations négatives qui existent sur ces vulnérabilités en quelque chose de positif.

KAOS se situe à présent à un moment charnière de son existence. Créée il y a environ 5 ans et demi, l'asbl est uniquement financée sur projets (il n'y a pas d'employé). Les projets deviennent cependant de plus en plus conséquents, et le besoin d'un soutien structurel se fait sentir, d'où cette idée de projet dans le cadre du Décret sur les Arts (Kunstendecreet) : AREAS, Artist Residency Encounter Against Stigma, un lieu de résidence artistique en psychiatrie. Il existe de nombreux lieux de résidence artistique en Flandre et à Bruxelles, mais aucun en psychiatrie. Un projet-pilote d'échange a vu le jour fin 2015 aux Pays-Bas avec la résidence d'artistes « Het Vijfde Seizoen » (« la cinquième saison »).

Le projet AREAS comporte deux volets :

- 1) Un espace de travail (l'atelier KAOS, sous forme de workshop)
- 2) Une résidence dans un habitat protégé pour vivre et travailler

L'artiste fait donc l'expérience d'une résidence dans le cadre d'un logement protégé où il partage une maison et un atelier. Suite à la résidence est organisée une exposition et enfin, des activités encadrées (conférences, projections de films, débats) sont proposés en coopération avec divers partenaires afin d'impliquer le grand public dans la résidence. Un lien est ainsi fait avec le circuit classique.

KAOS est avant tout porté par Mike Michiels et Erik Thys (psychiatre et artiste), ce dernier disposant d'un large réseau dans le monde artistique. Au sein de ce réseau, de nombreux habitués sont venus travailler dans les locaux de l'asbl :

- Au moment de la rénovation du centre, un budget avait été prévu pour un projet d'intégration artistique (2009), une œuvre de verre réalisée avec des personnes présentant une fragilité mentale. Ce projet a en partie conduit à établir KAOS en 2011. Deux projets à l'initiative de Mike au sein du centre psycho-social ont directement contribué à créer l'asbl : le projet de photographie et théâtre "Blik/Regard" en "Blikshade" en "Poëtisch Landschaps/Paysage Poétique" de l'asbl PLANKTON HOTEL.
- Indra Struyven, photographe, est venue réaliser des portraits. Le résultat de son travail a été présenté dans l'atelier de KAOS, et a permis de donner de la visibilité aux personnes présentant une fragilité mentale.
- En 2013, Lieven Van Meulder, photographe que nous avons déjà présenté à plusieurs reprises dans nos locaux comme partenaire de projet, a réalisé une série de portraits et de photographies de la ville.
- Le projet « Beauty without irony » (« beauté sans ironie »), drapeaux à Essaouira (Maroc) et Anvers, avec entre autres une réalisation de Lieven Van Meulder.
- En 2014, « Metamorfose » (dans le cadre d'un anniversaire), un défilé de mode par les patients et le personnel du centre ainsi que toutes les personnes externes ayant un lien avec la structure, qui avait pour but de présenter le travail d'une année accompagné par une couturière de mode. Ce projet a été reconduit à Amuz (Anvers).
- 2013-2015, « Return to sender ». Des cartes postales vierges ont été envoyées à divers artistes en leur demandant de les renvoyer après les avoir transformées en œuvres originales. Au total, 150 œuvres ont été présentées dans l'atelier de KAOS sans mentionner le nom de l'artiste (celui-ci était indiqué sur une liste). Les visiteurs pouvaient ainsi profiter de l'exposition sans préjugés. Les œuvres ont été vendues aux enchères par Marianne Hoet de Christie's (20 enchères au total). Le projet a ensuite été récupéré par le WIELS, où davantage d'artistes ont pu participer et élaborer un catalogue, exposé l'année passée à Bozar.

Première résidence : octobre à décembre 2015

- Milou Abel a séjourné à Bruxelles, Anne Daems et Voebe de Gruyter se sont rendus à Den Dolder (Pays-Bas). Exposition à Den Dolder et au Kaaitheater.
- Milou a choisi de travailler avec énormément de gens qu'elle a rencontrés lors de la résidence, dans la maison où elle a habité et également dans le centre psycho-social, réalisant ainsi une grande quantité de portraits et de photos qui ont notamment été repris pour l'exposition « Perfect People Have No Stories » (MuntPunt) durant le mois de la santé mentale.

Plus d'infos : <http://vzwkaos.weebly.com/>

Intervenant #2 : Laurent Bouchain – L'Écheveau

Bref résumé

Le travail de L'Écheveau est réalisé en hôpital psychiatrique, ce qui est assez différent d'un centre psychosocial comme St Alexius avec lequel travaille KAOS. Les personnes y séjournent un temps relativement court, d'où une différence importante.

Laurent Bouchain est dramaturge et metteur en scène. Ses pièces sont souvent à teneur politique et cherchent à répondre à l'interrogation suivante : « Comment puis-je changer le monde ? » (« Mon travail m'a avant tout permis de me changer moi-même ; changer le monde, cela ne marche pas. »)

C'est suite à un voyage en Amérique du Sud qu'il a commencé à réfléchir sur le rôle de l'art dans le changement social. Il est retourné travailler dans un hôpital psychiatrique avec le défi de réfléchir durant 6 mois à la mise en place d'actions artistiques au sein de l'hôpital. Il a tout d'abord réfléchi aux liens entre art et soin – il existait de nombreux exemples d'initiatives par des médecins, infirmières et animateurs-rices, mais pas par des artistes. Une deuxième piste de réflexion était de se pencher sur la manière dont ces initiatives pouvaient investir d'autres lieux. Une troisième idée était d'inviter les artistes à venir dans les locaux et à y présenter leur travail.

Un des premiers projets a été l'accueil d'un groupe de musique punk. L'enregistrement de la performance a permis d'alimenter un atelier d'écriture qui a généré de nouveaux textes. Ces textes ont été confiés à la chorale du lieu et la musique aux musiciens du groupe. Le groupe est revenu une nouvelle fois pour se produire avec la chorale.

L'Écheveau est avant tout un service culturel. Le service culturel n'est pas un service externe mais fait bien partie intégrante de l'hôpital. Sept employés de l'hôpital y travaillent. Une trentaine d'ateliers y sont organisés par mois, le plus souvent de l'initiation. Ainsi, les personnes qui avaient déjà une pratique artistique peuvent rapidement reprendre le fil durant leur séjour à l'hôpital. On est également très attentifs à la possibilité que les personnes qui ont par exemple suivi un atelier de théâtre à l'hôpital puissent continuer après leur séjour. Il y a aussi une bibliothèque gérée par les résidents de l'hôpital.

L'Écheveau fournit beaucoup d'efforts pour aller à la rencontre des gens, afin de vraiment connaître les personnes et leurs envies. C'est très important pour eux. Le patient a vraiment une place centrale. L'objectif est de leur redonner du plaisir et des perspectives pour quand ils seront à nouveau « dehors ». Il reste bien évidemment des différences entre l'approche médicale et l'approche artistique. C'est important de reconnaître ces différences et de veiller à ce que ces deux points de vue n'entrent pas en compétition.